

**Marchés de Lille du 27 Mai**

Dans la plupart des compartiments, les affaires se maintiennent calmes. Achetesurs et vendeurs sont toujours réservés. Les fluctuations de change et de la bourse de franc ne sont pas pour améliorer la situation.

**CÉRÉALES**

Routine chaude et orageuse; pluie bienfaisante par intermittence; continuant à faire plus grand bien aux champs, qui nous promettent des récoltes très satisfaisantes, si rien ne vient modifier la situation. Il y a bien quelques dégâts locaux, causés par les orages, mais ce n'est que l'exception. Aujourd'hui, la température s'est sensiblement refroidie.

**Bleds.** — Semaine très mouvementée et cours en nouvelle hausse, s'accroissant davantage chaque jour, due en grande partie à l'effervescence des changes d'une part, mais aussi à l'épuisement quotidien des ressources en culture. Les très rares offres que nous avons comportées les prix suivants: 70 kilos, 117 fr.; 72 kilos, 123 à 124 fr.; les 75 kilos, 127 fr.; les 74 kilos, 122 fr.; ceux de 78 kilos, 130 à 131 fr. et ceux de 76 kilos jusqu'à 123-124 fr. Mais, sous le répit, on ne trouve plus que des petits lots de 15-20 tonnes à droite et à gauche; on sent que c'est la fin.

En blés exotiques, c'est aujourd'hui l'extrême tension et l'on cote: Australie 125 à 126, Manitoba IV vers 124, les autres 123 à 124 fr. Les blés indiens, les numéros 1 et 2, sont à 143 à 144 fr.; les blés du Mexique, les numéros 1 et 2, sont à 135 à 136 fr. Barasso 125, wagon entredé Dunkerque disponibles et juin.

La commission de la cote des blés indigènes a communiqué les cours suivants: blés, les 75 kilos, 125 à 126; les 72, 123 à 124; les 74, 122; les 77 sont introuvables. Les demandes sont faibles.

Seigles. — Un peu plus d'offres en disponible; mais facilement absorbées par l'intérieur et le Centre, qui paient 95 fr. départ. Le livrable 3 de juin et 2 de septembre se traitent vers 97 fr. départ.

Farines. — La meunerie ne pousse pas à la vente, malgré quelques velléités de demandes de la part de la boulangerie.

Seigles. — Hausse très sensible dans les cours, qui varient de 109 à 110 fr. départ. Seigles blancs d'origine, tant les seigles bretons encore obtenus que les 105 fr. Morbihan-Ile-et-Vilaine.

Orge. — Plus fermes avec meilleure demande. On tient les orges brassées de 105 à 110 fr. départ. Celles de mouture de 95 à 100 fr. Escourgeons épilés et cours nominal vers 107-108.

Vendeurs, en livrable momentanément retirés; aucune cotation juste à pouvoir donner pour les

**Le CASINO de BOULOGNE-S-MER**

**EST OUVERT**

THÉÂTRE - CONCERTS - DANCING - BACCARA - BOULE

Atrique qui valent nominativement 85 fr. Mais. — Hausse fortement accentuée; Plata disponibles épilés et nominativement cotés 111 fr. Les premiers arrivages de nouveaux Plata attendus se cotent aujourd'hui 110 fr., soit par Tallman, soit par Orange-River, tous deux attendus juin. Le Plata vaut 107 fr. et les 4 derniers 95 fr. wagon Dunkerque. Autres provenances pas offertes quant à présent.

Arachides. — Marchandises de plus en plus rares; Pays jaunes-blanches, 97 fr. départ et blanches 82 à 90 fr. Plata 95 fr. et Amérique Clipped 97 fr. Dunkerque.

TEXTILES

Lins. — En lins de pays on enregistre un petit courant d'affaires à des prix très discutés et en faveur des acheteurs.

En lins de Russie, quelques affaires de réassortiment ont été traitées. La filature se bornant à acheter au jour le jour, il advient que les prix sont faibles.

En coton-peignage, les affaires sont paralysées à cause des hauts prix demandés qui ne sont pas en rapport avec les prix des lins bruts et des fils.

En fil de lin, le marché est calme et les prix sont stationnaires.

Canots. — Le marché est calme et sans affaires. Les prix sont soutenus et la situation est stationnaire.

En fil de chanvre, les marchandises sont toujours rares. On note des petites affaires à des prix discutés.

Jute. — L'ancienne récolte reste soutenue, mais les affaires sont peu nombreuses. Seules, des affaires de réassortiment sont traitées comme chaque année à petite échelle.

En First, le flottant et le disponible sont offerts à 117 fr. 40.

La nouvelle récolte est plus soutenue, par suite

25.50 vend. Brown Cawnpore; mai-juin, 21.15; 20.50; 19.50.

Hulle de savots treillis et rebats, — 600.

Hulle de seigle et de blé. — Disponible, 47; 4 de mai.

Cours pour les bulles de lin, départ usine, minimum 200 francs suivant les conditions du contrat de la Chambre Syndicale de Lille; disponible ouverture acheteur 435 clôture, 440; courant, ouverture acheteur 435, clôture, 440; prochain, ouverture acheteur, 442.50 clôture, ouverture, vendeur, 435; juillet-août, ouverture, acheteur, 442.50; juillet-août, ouverture, vendeur, 440.

Sulfur industriel 43 1/2 405.

Sulfur aux Indes, 415.

Teintures-nouritures. — Marché ferme; la fabrication est complètement retirée du marché pour le livrable et n'offre que peu de disponible.

Lins peignés, disponible, 104; 4 de mai, 104; 4 derniers, 110. Grand format, disponible, 98 à 4 de mai, 98; 4 derniers, 105. Arachides Lesieur extra-blanches, 96 fr. en disponible; marchand disponible, 109 fr.; tourteaux de cocotiers Marseille courant mai-juin, 90 logé franco; Lotiers, 199 francs. Billes de France, Tourteaux de navets, 75; Tourteaux de mai, 99; fœed de mai, 94; 199 francs grasse de mai, 97.

Tourteaux, anglais. — Campagne terminée; on cote les colzas des Indes concassés logés, 85 fr. sur l'autonomie avec très peu de vendeurs et les ricins à 17, 48 fr. tranco.

Nitrates de soude. — Marché ferme en sympathie avec la livre. Disponible, 113.00. Il se traite de nombreuses affaires sur 1926 et le dernier prix payé est fr. 115 pour juillet-août.

Sulfate d'ammoniac 90/91. Nord-Pas-de-Calais, disponible, 112.

Séries de déphosphoration 16/16 X 6.27 centimes l'unité en sacs jute, départ Thionville en parité.

Alumine 20/21. 9.55 centimes le degré de potasse départ Alsace.

Cuir bruts. — En cuir de pays, les dernières ventes ont accusé une peu de faiblesse dans les prix, mais dont l'importance n'atteint pas la dépréciation causée par le pourcentage important de cuir vannerés à cette époque de l'année. En cuir étranger, les cotations en monnaie d'origine sont restées à peu près inchangées, mais étant donnée la nouvelle tension des changes, se traduisent en francs par une nouvelle augmentation. Devant ces prix, toujours plus élevés les achats de la tannerie française se sont bornés aux besoins strictement courants.

Cuir manufacturé. — Les prix continuent leur mouvement de hausse sans attendre encore, en raison de la mauvaise situation générale des affaires, un niveau correspondant à celui du cuir brut. Les importations et très prochaines adjudications de l'Indonésie et la légère reprise acti-

**Meilleur Laxatif**

**GRAINS DE VALS**

un seul au repas de soir

résultat lendemain matin

visite annoncée dans la fabrication de chaussures, pour prévoir des modifications de cours en faveur des vendeurs.

**MARCHÉS DES COTONS**

LE HAVRE, 27. Clôture. — Tendence calme; ventes, 650 balles. 601, 602; juin, 603; juillet, 608; août, 611; septembre, 612; octobre, 609; novembre, 611; décembre, 610; janvier, 612; février, 614; mars, 618; avril, 612.

NEW-YORK 27. — Clôture. — Juillet, 23 1/2; octobre, 22 3/4; décembre, 22 1/4; mars, 22 3/4.

LIVERPOOL 27. — Clôture. — Mai, 125 1/2; juin, 124 1/2; juillet, 124 1/2; août, 123 1/2; septembre, 124; octobre, 124; novembre, 124; décembre, 124; janvier, 124; février, 124; mars, 124; avril, 124; mai, 124.

Imprimerie du réveil du nord  
185 bis, rue de Paris, Lille  
Le "Grand" Centre O.S.A.

**PELADE** Chute des Cheveux et Barbe par plaques

Notice gratuite

BENIT, Pharm. 27, r. Metabiau, Toulouse

**CAFÉ CORSO** Cafés Brûlés **CAFÉ CORSO**

le 250 gr. le 250 gr.

Ordinaire... 3.75 Corso... 4.40 Arôme Exquis

Bon Ménage... 4.00 Grand Arôme... 4.80

**CAFÉS BRÛLÉS**

Nous vous recommandons de déguster nos Qualités :

CORSO... 4 fr. 40 les 250 gr. GRAND AROME 4 fr. 80 les 250 gr.

Jamais vous n'aurez rien de aussi bon

**AROME EXQUIS - ECONOMIE D'UN TIERS**

GOUTEZ-LES TOUS DEUX, vous nous en direz des nouvelles !

**DOCKS DU NORD**

Pendant les FÊTES DE LA PENTECOTE, Consommez nos **VINS FINS**

**Bordeaux rouge** **Bordeaux blanc**

St-Emilion	la bouteille	2.50	Bordeaux	la bouteille	2.75
Médoc	»	3.00	Graves supérieur	»	3.75
Haut St-Emilion	»	3.75	Barsac	»	4.75
St-Julien; Margaux	»	4.75	Sauternes	»	6.50

**CAFÉ CORSO** SIROPS de Première Qualité **CAFÉ CORSO**

Le plus Économique

GROSEILLE... LE LITRE... 4 FR. Grenadine... Citron... Incomparable

Les DOCKS DU NORD, 250, Rue de Lille, à LA MADELEINE, recherchent des Ménages sérieux et actifs pour gérer leurs Magasins et des maisons à louer pour installer des succursales, principalement dans LILLE et les environs

**HENRI ESDERS**

Succursale de LILLE, 6 et 8, Rue Faidherbe

6 Maisons de Vente à PARIS | Succursales LYON et MARSEILLE

**NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ**

509 CANOTIER pelle scellée, 40.- 24.-

511. SACS à main, en soie, 7.90 en laines, 4.50

512. CHEMISE en soie, bleu uni, 44.- 46.-

513. CHEMISE en soie, rayée, 44.- 46.-

514. CALEÇON en soie, rayée, 17.-

515. SOULIER pelle blanche, gris ou brun, 35.- 36.-

516. RICHELIEU en soie, 68.- 75.-

**COMPLETS VESTONS**

"Séries Réclame" en belle draperie fantaisie.

65.- - 80.- - 125.-

Pour Jeunes Gens 14 ans.

58.- - 70.- - 110.-

**COSTUME TOURISTE**

en belle cheviotte fantaisie.

80.- - 99.- - 150.-

Pour Jeunes Gens 14 ans.

70.- - 90.- - 130.-

**COMPLETS VESTONS**

"Séries Tailleur" très beau tissu nouveauté ou gabardine uni.

180.- - 225.- - 275.-

Pour Jeunes Gens 14 ans.

155.- - 190.- - 230.-

**VESTON ALPAGA** boutonnant 3 boutons, se fait en noir ou fantaisie.

55.- - 70.- - 90.-

**PANTALON** en coutil gris ou kaki

19.- - 28.- - 35.-

**COMPLETS VESTONS SUR MESURE**

Coupe et façon spéciales, 2 essayages.

140.- - 200.- - 345.- - 395.-

Envoi de notre Catalogue et d'échantillons sur demande.

FEUILLETON DU 28 MAI 1925. — N° 51

**Le Mystère d'Autueil**

PAR J. de GASTYNE

Il avait peu dormi, anxieux de connaître le résultat de sa démarche et de celle que devait faire le lendemain sa sœur Régine. Il avait entendu celle-ci se lever, s'habiller, sortir, et lui, qui avait coutume de déjeuner dehors, avait prévenu qu'il rentrerait.

Puis il était allé à ses occupations, en faisant prévenir son frère d'aller le rejoindre au bureau, dès qu'il serait levé.

Régine avait été de retour la première, très déçue, on le vit, de l'insuccès de sa tentative; elle dit à quoi attribuer, et qui la laissait maintenant toute désemparée, car elle ne savait plus par quelle voie atteindre le but qu'elle poursuivait.

Dès qu'il parut, Gustave lut sur le visage de la jeune fille sa déconvenue et ne put retenir un mouvement de satisfaction.

Il avait frappé juste, et le coup avait porté.

C'est la mine joyeuse qu'il dit à Régine, dont la physionomie pleine de franchise laissait voir toutes ces impressions.

— Eh bien ?

— Je n'ai vu personne.

— Comment cela ?

— Mme Bardin n'est plus là-bas... On dirait qu'on a été prévenu de ma visite et

qu'on l'a fait partir précipitamment avant mon arrivée, pour que je ne la visse pas.

Gustave ne put s'empêcher de frémir légèrement, mais il lit, d'un ton léger :

— Quelle idée !

Et aussitôt après, avec un air de commiseration :

— Mais qui te connaît ?... Qui s'inquiète de toi ? Tu dis des sottises, ma pauvre sœur ! Tu rapportes tout à l'idée qui t'obsède, qui te hante.

Léon s'était assis.

Il ne soufflait mot.

La leçon lui ayant été faite sans doute par son frère, il s'efforçait de paraître indifférent, mais de temps à autres, des frissons, comme ce huis-abrui mer rideau par le vent, passaient sur sa chair.

Gustave poursuivait, s'adressant à Régine :

— Tu ferais mieux, dit-il, de retourner d'où tu viens, et de renoncer...

Mais Régine se redressa vivement, interrompit son frère :

— Jamais ! préfère-telle avec une énergie qui mit une flamme en ses yeux.

— On cachera à M. Muller ton escapade.

— Je n'ai pas à cacher à qui ce soit, dit la jeune fille, ce que je suis venue faire ici. C'est une œuvre de vérité et de justice que j'ai entreprise, et je ne puis que m'en glorifier, même si je ne réussis pas.

— Si cela ne plaît pas à M. Muller...

— Je ne dis pas cela, fit Gustave, pour tâcher d'apaiser sa sœur.

Il est probable que M. Muller ne te ferait aucun reproche, même s'il apprenait que tu es venue à Paris pour la cause que nous connaissons; mais c'est cette cause elle-même que tu devrais abandonner, au lieu de l'y acharner comme tu le fais.

Tu ne peux en retirer que des désagréments et des ennuis. Mais c'est ton affaire.

— Oui, dit Régine, c'est mon affaire, la seule affaire de ma vie, désormais.

J'ai fait, mon frère, pour te sauver l'honneur et la vie, me disais-tu, le plus grand sacrifice que je pouvais faire.

Laisse-moi poursuivre le seul bonheur qui me reste encore.

— La vengeance !

— Oui, la vengeance !

— Bonheur stérile ! ma pauvre Régine.

— Je ne l'ai pas choisie, riposta la jeune fille et Dieu m'est témoin que j'en aurais préféré un autre !

— Enfin, dit Gustave, qui parut céder, si cela t'amuse !

— Si cela t'amuse ! riposta la sœur avec un accent empreint d'une souffrance profonde... Si cela t'amuse ! C'est peut-être la calvaire le plus douloureux que j'ai eue à supporter, et à qui cette histoire aurait tourné la tête.

— Je suis persuadée, moi, dit Régine, que cette femme n'est pas folle; qu'elle a crié la vérité et qu'elle sait ce qu'elle passe !

— Qu'elle sait, du moins, que M. de Trémont est innocent.

Et je suis venue à Paris pour le voir.

Mais elle a été enfermée, a-t-on dit, dans une maison de santé ?

— Oui, à Saint-Mandé, l'Institut sanitaire, fondé et dirigé par le docteur Vernon. J'y suis allée ce matin.

— Et vous avez pu voir cette malheureuse ?

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Croyez-vous, mon enfant, que cela soit possible ?

— Je crois tout possible, madame, dit la jeune fille, depuis que notre père a été si lâchement assassiné, tout, toutes les infamies...

— Hélas ! fit la pauvre mère, quand on a été témoin d'un pareil crime, on peut en effet tout supposer...

Mais qui a intérêt à étouffer la voix de cette femme ?

— Les vrais coupables, peut-être.

— C'est son mari qui l'a fait enfermer.

— Et ce n'est pas lui qui vous accusez, un magistrat ?

— Non, je ne l'accuse pas d'avoir tué ou fait tuer René, dit Régine, mais d'avoir fait condamner M. de Trémont qui est innocent, soit par erreur, soit volontairement, sinon pour sauver les criminels dont il ne saurait être le complice, mais peut-être pour empêcher de voir divulguer la vérité.

— Et savez-vous ce que j'ai pensé ?

— Non, mon enfant.

— J'ai pensé que cette femme était peut-être celle dont a parlé M. de Trémont et dont il n'a pas voulu révéler le nom.

— Elle n'aurait pas laissé condamner.

— Elle est arrivée trop tard peut-être pour le sauver.

— Elle était donc absente ?

— Je ne le sais pas, madame, mais je vais me renseigner sur tout cela, et c'est pour faire la lumière que je suis venue à Paris, malgré mon frère, qui voulait me laisser confinée là-bas.

— Où êtes-vous ?

— En Bretagne, près de Rennes. Aussitôt après avoir lu sur les journaux ce qui s'est passé, je suis accourue.

— Et maintenant, madame, j'en suis sûre, je le vengerai !

— Et je sauverai M. de Trémont, qui, l'en-

vis maintenant plus que jamais convaincue, est innocente !

Mme de Mondion prit en ses bras la jeune fille, l'embrassa tendrement comme une mère embrasse son enfant :

— Que Dieu vous assiste et vous conduise, mon enfant, dit-elle.

Je n'ai plus d'espoir qu'en vous !

Et elle se laissa partir.

Régine se rendait maintenant chez l'avocat de M. de Trémont, M. Silas, où elle espérait trouver encore la mère et la sœur du condamné, qu'elle savait s'être réfugiées. Elle espérait apprendre par eux, qui connaissent l'innocence de Maxime, des renseignements pouvant la guider dans l'œuvre qu'elle entreprenait.

Dans cette maison, où nous n'avons pas pénétré depuis la condamnation, le désespoir continuait d'habiter.

M. Silas avait obtenu de Cécile qu'elle ne partirait pas, comme elle en avait l'intention, et demeurait chez lui avec sa mère.

Pour ne pas gêner les deux femmes, il avait loué une chambre dans le voisinage, mais dès qu'il avait une minute de liberté, il venait la passer là.

Il avait expliqué à Mlle de Trémont qu'elle ne pouvait quitter Paris en ce moment; qu'il serait dangereux, du reste, de déplacer sa mère dans l'état où elle se trouvait; qu'il avait encore l'espoir de faire écarter l'innocence de Maxime, et qu'il fallait qu'elle fût là pour l'aider dans ses démarches, si cela était nécessaire.

La jeune fille s'était résignée.

Elle semblait, du reste, avoir perdu toute volonté.

Rien ne lui souriait plus dans la vie, et elle était devenue, comme sa mère, une sorte d'épave que des événements inattendus ballottaient.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'avait fait disparaître pendant la nuit, et on n'a pas voulu me dire où elle avait été transportée.

— Et cela me fait croire davantage que cette femme n'est pas folle, qu'elle est en possession de tout le mystère et qu'on la tient enfermée pour l'empêcher de parler.

— Non, madame. Comme si on avait prévenu ma visite, on l'av